



*Séance de la Société Préhistorique Française
24-25 mai 2012
Bordeaux*

**« Les sociétés de l'Allerød et du Dryas récent
entre Atlantique et Méditerranée »**

Les derniers millénaires du Pléistocène, entre 14 000 et 11 000 cal BP, sont marqués dans l'ouest européen par des modifications importantes de l'environnement, des systèmes d'occupation du territoire et des équipements des chasseurs-cueilleurs. Plusieurs travaux récents menés entre Atlantique et Méditerranée mettent en évidence à la fois des tendances qui transcendent les contextes régionaux et des particularismes géographiques dans différents registres de la culture matérielle, des traditions artistiques ou des pratiques funéraires.

Cette journée a pour but d'échanger sur nos résultats respectifs obtenus dans la moitié sud de la France, la péninsule ibérique et l'Italie. Pour cela, plusieurs thématiques sont envisageables en mobilisant des données environnementales, techno-économiques, symboliques ou anthropologiques : les conséquences des variations climatiques sur les territoires et la distribution des ressources et leur relation avec les changements dans les stratégies de mobilité des groupes humains, la question de la diffusion de certaines innovations techniques et fonctionnelles, ...

La séance de présentation qui aura lieu un vendredi sera précédée par une journée de discussions autour de séries lithiques ou osseuses que les participants apporteront s'ils le désirent au laboratoire PACEA salle lithique le **Judi 24 mai 2012** (bâtiment B18 4^e étage gauche avenue des facultés Talence) à partir de **10h**.

coordination

Mathieu LANGLAIS (PACEA, CNRS, Univ. Bordeaux)

Nicolas NAUDINOT (CEPAM, Univ. Nice, CNRS)

Marco PERESANI (univ. Ferrare, Italie)

Contact

m.langlais@pacea.u-bordeaux1.fr

Mathieu Langlais

PACEA UMR 5199 Université Bordeaux 1

Avenue des facultés bât B18 F-33405 Talence cedex

PROGRAMME
Vendredi 25 mai 2012
amphithéâtre B de l'ENSEIRB (avenue des facultés TALENCE)

9h-9h30 : accueil des participants

Introduction à la journée par les organisateurs

« Au carrefour des influences culturelles ? Les industries lithiques de la fin du Tardiglaciaire entre Alpes du nord et Jura, 11 500-9 500 CalBC »

Ludovic MEVEL (Préhistoire et Technologie UMR 7055), **Gérald BEREIZIAT** (PACEA UMR 5199), **Sophie FORNAGE-BONTEMPS** (Chrono Environnement UMR 6249)

Depuis maintenant plusieurs années, « l'après-magdalénien » fait l'objet d'une révision de la documentation disponible en périphérie des massifs alpins et jurassiens. Ces analyses, centrées sur les gisements présentant le meilleur potentiel documentaire (Rochedane, La Fru, l'abri Gay,...), contribuent à renouveler notre perception des comportements techno-économiques de ces sociétés tout en ouvrant des discussions sur l'évolution de leurs comportements, leur origine culturelle et leurs interactions avec des environnements en recomposition. Si la présence d'industries nettement « azilianisées » était reconnue depuis longtemps (Desbrosse, 1977 ; Pion, 1981 ; Pion dir., 1990 ; David, 1993), il était cependant nécessaire de s'interroger sur leur degré d'homogénéité dans le temps et dans l'espace afin d'identifier d'éventuelles variabilités locales et d'en discuter la signification. Cette communication propose donc d'établir un bilan des approches technologiques réalisées sur les industries contemporaines de l'Allerød dans ce vaste espace géographique. Pour leur part, les industries contemporaines du Dryas récent semblent se scinder en au moins deux courants culturels distincts : le Laborien et l'Épigravettien. A l'heure actuelle, bien qu'il soit difficile d'apprécier leur succession dans la chronologie ou leurs interactions, cette communication rendra compte des premiers apports fournis par les analyses techno-économiques réalisées sur les rares ensembles d'affinités épigravettiennes reconnus des Alpes au nord du Jura.

« Unité et diversité dans l'Épigravettien récent de l'arc liguro-provençal »

Antonin TOMASSO (CEPAM UMR 7264), **Nicolas NAUDINOT** (CEPAM UMR 7264), **Didier BINDER** (CEPAM UMR 7264), **Stefano GRIMALDI** (univ Trento, Italie)

Les recherches sur les sociétés épigravettiennes dans l'arc liguro-provençal connaissent un important renouveau ces dernières années avec le développement des études technologiques du matériel lithique. La reprise de collections anciennes et la mise en place de nouvelles opérations amènent progressivement à proposer de nouvelles organisations chrono-culturelles. Dans cette dynamique, l'intégration des résultats d'études récentes de Provence orientale apporte des éléments inédits à cette discussion. Tout en s'intégrant à ces modèles, la définition d'ensembles technologiques homogènes permet d'affiner la sériation des industries lithiques de la deuxième moitié du Tardiglaciaire. La mise en évidence d'une certaine variation au sein de ces mêmes ensembles pose cependant la question de l'origine de la diversification des assemblages lithiques dans un contexte environnemental singulier : cette variabilité est-elle fonctionnelle ou nous informe-t-elle sur la diachronie ?

« Fréquentation d'un site lacustre de moyenne montagne pendant le Dryas récent: données préliminaires du gisement épigravettien de Palù Echen (Plateau de Folgaria, Trentin, Italie du Nord) »

Giampaolo DALMERI, Rossella DUCHES, Elisabetta FLOR, Stefano NERI

Museo delle Scienze Trento (Italy)

Palù Echen, situé aux abords d'une tourbière à 1260 mètres d'altitude sur le Plateau de Folgaria dans le sud du Trentin (Italie du Nord), contient une fréquentation épigravettienne de moyenne montagne du Dryas récent. L'analyse spatiale des artefacts lithiques atteste de deux concentrations distinctes, interprétées comme une utilisation de la superficie d'habitation différente. La présence de blocs de silex testés, de provenance locale, et de plusieurs éclats suggère que le site était dirigé vers les activités de chasse saisonnière et l'acquisition des matières premières lithiques. L'étude technologique et typologique de l'ensemble de l'assemblage lithique confirme la tendance générale axée sur une simplification des processus de production durant la fin du Tardiglaciaire. La présence d'éléments trapézoïdaux parmi les armatures est une caractéristique typique des industries de l'Épigravettien récent de la région méditerranéenne. Elle peut être comprise comme un renouvellement culturel à grande échelle, conséquence de l'amélioration climatique et des conditions environnementales qui ont suivi le Dernier Maximum Glaciaire.

« Techno-typologie de l'Épigravettien récent à travers la réduction des grattoirs »

Marco PERESANI (Univ. Ferrare), **Cristina TOMIO** (Univ. Ferrare)

Depuis longtemps défini comme un complexe non pas rigide, mais sujet à des modifications de caractère typologique, l'Épigravettien récent de l'Italie nord-orientale a effectivement dévoilé durant cette dernière décennie une variabilité inattendue d'un point de vue diachronique au sein des systèmes techniques mis en œuvre pendant une partie du Tardiglaciaire. Une telle variabilité semble délimiter d'une part une tendance vers la simplification des projets techniques, avec la réduction du nombre des schémas opératoires nécessaires à l'extraction des produits lamellaires et similaires. D'autre part, elle révèle un transfert des priorités dans les projections du débitage au façonnage, qui concernent notamment les outils de fonds commun, soumis par exemple à des phénomènes de raccourcissement des grattoirs, déjà identifié par de précédents auteurs, sur la base des indicateurs typologiques. L'intérêt pour la compréhension de ce phénomène nous a conduits à examiner la population des grattoirs issus de sites de la deuxième partie du Tardiglaciaire au moyen d'une approche plus intégrée, ce qui nous a permis de porter une lumière nouvelle sur la conception et la gestion de ces artefacts, en les insérant dans le cadre comportemental caractérisé ci-dessus.

« De nouvelles découvertes d'art mobilier laborien à Pont-d'Ambon et Rochereil (Dordogne) »

Patrick PAILLET (MNHN UMR 7194), **Elena MAN-ESTIER** (PACEA UMR 5199)

Après l'expression figurative et géométrique élaborée du Magdalénien supérieur et final, l'art épipaléolithique est généralement présenté comme rassemblant des expressions géométriques simples et rythmées, peintes ou gravées sur des supports lithiques (galets notamment). Les séries du Mas-d'Azil (Ariège) ou de Rochedane (Doubs) ont ainsi occulté un discret ensemble d'œuvres figuratives, attribuables au Laborien par leur contexte archéo-stratigraphique. Il rassemble des représentations originales de chevaux ou de bovinés, dont les corps, qui présentent des remplissages linéaires, sont allongés et projetés vers l'avant, dont les têtes sont décorées de croisillons et dont les pattes, atrophiées et pédiculées, sont étirées de manière irréelle ou fantastique. Gravées très finement sur supports osseux, exceptionnellement lithiques, ces figures restent très peu nombreuses. Deux nouvelles découvertes majeures, réalisées dans le cadre d'un programme de recherches portant sur les peuplements et les cultures de la fin du Tardiglaciaire dans le Nord du Périgord, viennent compléter et renforcer le corpus connu, contribuant à assurer son homogénéité interne et son individualisation au sein du monde épipaléolithique.

« Réévaluation d'une série éponyme et perspectives pour le Laborien du sud-ouest »

Mathieu LANGLAIS (PACEA UMR 5199), **Luc DETRAIN** (PACEA), **Jean-Georges FERRIE** (PACEA), **Myriam BOUDADI-MALIGNE** (PACEA), **Jean-Baptiste MALLYE** (PACEA), **Benjamin MARQUEBIELLE** (TRACES), **Solange RIGAUD** (PACEA), **Peggy BONNET-JACQUEMENT** (PACEA), **Célia FAT CHEUNG** (TRACES UMR 5608), **Nicolas NAUDINOT** (CEPAM), **Nicolas VALDEYRON** (TRACES), **A. TURQ** (PACEA)

Le Conseil Général du Lot-et-Garonne participe au financement du projet « *Laborien* » qui vise à valoriser et redynamiser les recherches sur la fin du Paléolithique supérieur du département. Dans ce but, une équipe s'est constituée autour des collections du gisement éponyme de la Borie del Rey (Blanquefort/Lémance ; fouilles L. Coulonges) et le gisement de plein air de Port-de-Penne (Penne d'Agenais, fouilles INRAP L. Detrain dir.). Après un premier pas effectué lors du CPF de Bordeaux en 2010, au cours duquel nous avons participé au *come back* du gisement éponyme sur la scène renouvelée des groupes culturels de la transition Pléistocène-Holocène, la présentation des données relatives aux diverses catégories de vestiges revisités (gibier, parures, équipements lithiques et osseux) sera cette fois le point de départ d'une discussion autour de l'identité culturelle laborienne et son évolution à l'échelle du sud-ouest français. Certains types d'objets, comme les armatures, permettront également de discuter des échanges et interactions sociales à grande distance en Europe occidentale durant cette période de charnière climatique.

« *Fonction des industries lithiques de la transition Dryas récent-Préboréal dans le Nord-Ouest de la France* »

Jérémie JACQUIER (Creeah UMR 6566)

Les sites du Buhot (Calleville, Eure ; fouille M. Biard et S. Higuant) et de la Fosse (Villiers-Charlemagne, Mayenne ; fouille N. Naudinot et J. Jacquier) font actuellement l'objet d'une étude fonctionnelle approfondie dans le cadre d'une thèse de doctorat à l'université de Rennes 1. Ces deux occupations de plein air non datées ont livré un abondant matériel exclusivement lithique attribué aux groupes de la transition Dryas récent - Préboréal. Si l'on reconnaît dans l'assemblage du Buhot de grandes similitudes techniques et économiques avec les sites belloisiens du Bassin parisien et de la Somme, il s'en distingue néanmoins, notamment par la présence d'un abondant outillage retouché et de nombreuses armatures qui lui confère un statut fonctionnel probablement différent des faciès d'atelier précédemment cités. Les travaux effectués depuis 2007 sur le site de la Fosse apportent également de nouveaux éléments de réflexion quant à la complexité de l'organisation socio-économique de ces groupes. Ce gisement est installé sur le Massif armoricain, loin des sources de matières siliceuses. Les matériaux débités sur le site témoignent d'un vaste territoire d'approvisionnement. Ce gisement en cours de fouille a livré plusieurs concentrations de vestiges dont une unité d'habitation circulaire centrée autour d'une aire de combustion. Cette organisation semble témoigner d'une occupation plus pérenne. L'importance numérique de l'assemblage, la quantité et la diversité des éléments retouchés vont également dans ce sens. Contrairement à la phase récente de l'Azilien, mieux documentée notamment grâce aux travaux réalisés sur les sites de Rekem, Meer, Andermach, Niederbieber et Pont d'Ambon, les données fonctionnelles concernant les dernières communautés de chasseurs cueilleurs précédant le réchauffement holocène dans le Nord-Ouest de l'Europe sont rares. Le récent dynamisme des recherches relatives à la fin du Tardiglaciaire permet de dresser un cadre favorable au développement d'analyses fonctionnelles désormais essentielles à la reconstitution des systèmes techniques. La présente contribution permettra d'évaluer la variabilité des modalités d'utilisation de l'industrie lithique sur ces deux gisements. Même si le contexte géologique et le statut des sites sont probablement en partie responsables des variations observées, les moteurs des variabilités restent cependant difficiles à cerner compte tenu des incertitudes chronologiques, de l'éloignement des sites et de l'absence de restes organiques.

« *Un nouveau jalon Azilien au bord de la Dordogne : le gisement des Pinelles à Prigonrieux (Dordogne)* »

Ludovic MEVEL (PRETEC), Ewan IHUEL (CG 24)

Les opérations de fouilles préventives réalisées depuis une quinzaine d'années en périphérie de Bergerac ont permis de mettre au jour de nombreux témoignages d'occupations humaines contemporaines du Paléolithique moyen et supérieur (Bourguignon *et al.*, 2008 ; Brenet, 2011). En revanche, les découvertes qui se rapportent au Paléolithique final sont restées peu nombreuses, bien qu'elles aient été documentées par quelques témoignages exceptionnellement bien calés d'un point de vue chrono-stratigraphique et environnemental (Bertran *et al.*, 2009). En revanche, ils n'ont livré que des indices matériels rares et peu évidents à caractériser (*op. cit.*). En avril 2011, au cours d'une campagne de diagnostic archéologique sur le tracé de la déviation ouest de Bergerac à Prigonrieux, le service départemental d'archéologie de Dordogne a mis au jour les vestiges d'un campement comprenant plusieurs structures de combustion et près de 2500 vestiges lithiques taillés répartis sur une surface d'environ 30m². D'abord envisagé comme un témoignage Néolithique, cette concentration a ensuite été rapprochée d'un épisode contemporain du Paléolithique final. La présence de pointes à dos et le caractère expéditif du débitage rappelaient en effet certaines des caractéristiques des productions techniques contemporaines de l'Azilien. La rareté des découvertes aziliennes en contexte de plein-air dans le quart sud-ouest de la France confère à l'occupation préhistorique des Pinelles un caractère tout à fait pertinent. Les résultats des analyses réalisées sur le matériel lithique apportent en effet des informations nouvelles sur les comportements des dernières sociétés aziliennes du sud-ouest de la France. Cette communication s'articulera autour de la présentation des résultats des analyses techno-économiques en s'attachant à les mettre en perspectives avec les données régionales et extra-régionales.

« *Synthèse régionale sur l'Azilien récent du sud-ouest français : mise en commun de données et premiers résultats* »

Peggy BONNET-JACQUEMENT (PACEA), Célia FAT CHEUNG (TRACES), Aude CHEVALLIER (ArScAn), Jean-Georges FERRIE (PACEA), Mathieu LANGLAIS (PACEA), Sandrine COSTAMAGNO (TRACES), Véronique LAROULANDIE (PACEA), Jean-Baptiste MALLYE (PACEA), Nicolas VALDEYRON (TRACES), Sophie BALLISTA (TRACES)

A partir d'une compilation de données récemment acquises et inédites sur plusieurs gisements du sud-ouest de la France, les auteurs proposent quelques réflexions sur la phase dite « classique » ou récente de l'Azilien. Au sein de la mosaïque de paysages qu'a constitué le sud-ouest français, des données archéostratigraphiques, chronologiques et techno-économiques sont croisées pour discuter des caractères unificateurs de l'Azilien récent tout en questionnant l'actuelle dichotomie entre le nord et le sud dans les schémas évolutifs et phylétiques de la lignée azilienne. Les sites de Murat (Lot), Pont d'Ambon (Dordogne) et Rochereil (Dordogne) sont mobilisés pour la compréhension du développement chronologique azilien, où les prémices de l'azilianisation sont documentés, sous-jacents à la phase récente caractéristique. Ces perspectives diachroniques sont aussi complétées par des données biostratigraphiques de Murat. D'un point de vue des dynamiques territoriales, l'abri de Pagès, le Cuzoul de Gramat dans le nord du bassin aquitain et Rhodes II et Troubat dans les Pyrénées caractérisent la phase récente de l'Azilien et amènent une réflexion sur cet ensemble géographique entre Massif central, Pyrénées et Atlantique, sans oublier le dit « Epimagdalénien » de Gazel. Les complexes lithiques étudiés sont discutés pour établir une synthèse et une caractérisation de ces données. La comparaison des choix techniques et des solutions adoptées, en particulier pour les équipements de chasse constitue l'axe principal de la discussion. Associés à ces éléments, les ensembles fauniques sont présentés. Les études archéozoologiques sur la grande faune et la mésofaune de l'abri Murat, ainsi que l'avifaune des sites pyrénéens de Troubat et Gazel alimentent les données autour des choix d'exploitation. La diversité des biotopes contribue à l'appréhension du contexte climatique et environnemental de la fin du Bølling au Dryas récent.

« Pulsations du désert landais entre la fin du Pléniglaciaire supérieur et l'Holocène ancien »

Luca SITZIA (PACEA) & Pascal BERTRAN (PACEA)

Le centre du Bassin Aquitain a été le siège d'une intense activité éolienne au cours du Pléistocène supérieur. A l'échelle du paysage, cette activité se manifeste par trois grandes entités géomorphologiques : 1) des pavages de déflation essentiellement localisés dans la partie nord du bassin ; 2) des édifices dunaires et des épandages sableux formant un vaste triangle (Sable des Landes) borné à l'ouest par l'Océan atlantique, au nord par la Garonne et au sud par l'Adour et ses affluents ; 3) une vaste ceinture lœssique en périphérie du triangle sableux. Il a pu être montré que les phases de contraction et d'expansion de cette vaste aire désertique étaient approximativement synchrones des principaux changements climatiques de la dernière période glaciaire. La période comprise entre la fin du Pléniglaciaire supérieur et l'Holocène ancien est particulièrement intéressante car elle voit la succession de deux phases d'aridité importante (LGM, YD), séparées par une phase globalement plus tempérée (Bølling-Allerød). Entre 27 et 15 Ka, le désert connaît son extension maximum et des champs de rides barkhanoïdes, de rides transverses et des épandages en nappe se mettent en place dans les Landes. Simultanément, des limons lœssiques se déposent en périphérie. L'activité éolienne semblerait se poursuivre, pendant le Bølling. Au cours de l'Allerød une forêt dominée par le pin sylvestre se développe sur l'ensemble du triangle sableux. Vers 12 Ka (Dryas récent), l'activité éolienne reprend et se caractérise dans les Landes par la formation de dunes paraboliques isolées ou en essaim. Celles-ci traduisent la présence d'une couverture végétale plus développée qu'au LGM/ Au cours de cette phase, aucune accumulation lœssique ne semble se mettre en place en marge de la zone sableuse.

« Réflexions sur l'évolution de l'armement de chasse durant l'Interstadaire tardiglaciaire à partir des armatures épigravettiennes de l'Abri Dalmeri (Italie) et de résultats expérimentaux »

Rossella DUCHES (Museo Trento), Giampaolo DALMERI (Museo Trento), Marco PERESANI (Univ. Ferrare), Pierre CATTELAÏN (ULB),

L'Abri Dalmeri, situé à 1 240 m d'altitude sur le haut plateau des Sette Comuni (Trentin, Italie du Nord), se définit comme un site de chasse au bouquetin spécialisé, fréquenté durant l'Interstadaire tardiglaciaire. L'industrie lithique mise au jour au sein des trois principaux niveaux d'occupation s'intègre dans le contexte général de progressive simplification des processus de production de l'épigravettien récent. Une analyse typotechnologique sur les armatures lithiques a cependant démontré la cohérence des calibres morpho-dimensionnels sur toutes les phases d'occupation. L'étude fonctionnelle des macro-traces diagnostiques d'impact a en outre permis d'établir la possibilité de plusieurs modalités d'emmanchement des armatures ainsi que leur utilisation sur des projectiles composites. L'expérimentation balistique a confirmé l'emploi projectiles composites dans les complexes culturels de cette région, mettant également en relief les changements dans les modalités d'emmanchement et d'association au sein des armatures. Ces changements, dirigés vers une simplification des processus de confection et de réutilisation des flèches, semblent attribuables à une utilisation toujours plus diffuse de l'arc et de pratiques de chasse moins structurées dans le territoire et dirigées par un nombre moins important d'individus.

Discussions générales

Informations sur la publication des actes